

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 10 (1923)
Heft: 1

Vorwort: An die Abonnenten und Inserenten der Monatsschrift "Das Werk" = Aux abonnés de la revue "Das Werk"
Autor: Hässig, Alfred / Altherr, Alfred / Gantner, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

AN DIE ABONNENTEN UND INSERENTEN DER MONATSSCHRIFT
«DAS WERK»

Mit dem 1. Januar 1923 beginnt «Das Werk» seinen 10. Jahrgang und damit zugleich eine neue Periode seiner Existenz. Die künstlerischen Strömungen, die einst zu seiner Gründung führten, haben sich als tragfähig und lebenskräftig erwiesen, und dies in einer Zeit, welche allen derartigen unmessbaren Werten des Lebens im höchsten Grade feindlich war. Als «Das Werk» vor neun Jahren auf den Plan trat, da war es noch eine bescheidene Stimme in einem stattlichen Chor schweizerischer Zeitschriften, die je und je sich auch mit den Problemen bildender Kunst beschäftigt haben. Seither wurde es langsam still im Lande. Blätter von Rang wie das «Schweizerland» und «Die Schweiz» erloschen, und so darf «Das Werk» nun mit um so grösserem Rechte den Versuch wagen, die einst zersplitterten Kräfte unter *einer* Fahne zu sammeln und das zu werden, was unserm Lande nottut: *Die repräsentative schweizerische Zeitschrift für bildende und angewandte Kunst.*

In diesem Sinne treten der neue Verlag und die neue Redaktion an die Aufgabe heran. «Das Werk» bleibt auch in Zukunft das offizielle Organ des B. S. A. und des S. W. B. und wird aus dieser seiner besten Eigenschaft auch die besten Kräfte für seine weitere Existenz ziehen. Daneben aber will es mehr als bisher in die nähern und fernern Gebiete der bildenden und angewandten Kunst vordringen. Was in unserm Lande an modernen künstlerischen Strömungen sichtbar wird, soll hier zu Worte kommen, was das Ausland an bleibenden neuen Werten hervorbringt, hier aufgezeigt werden, und schliesslich betrachten wir es als eine Pflicht der Pietät, auch die Dinge der Vergangenheit, soweit sie für uns lebendig sind, in unsere Kreise einzubeziehen. Hier freilich, in dem Bestreben, «Das Werk» der eigentlichen kunsthistorischen Forschung zu erschliessen, wird uns die Einschränkung Friedrich Nietzsches als Norm gelten müssen: «Nur soweit die Historie dem Leben dient, wollen wir ihr dienen.»

Um dieses so abgesteckte Ziel zu erreichen, bringen der neue Verlag und die beiden Verbände grosse Opfer. Es handelt sich nicht zum mindesten um einen neuen Abschnitt schweizerischer Kulturarbeit, und in dieser Erkenntnis ist unsere Aufforderung zu tätiger Mithilfe von Künstlern und Gelehrten der ganzen Schweiz und des Auslandes mit freudiger Zustimmung gehört und beantwortet worden. Die ersten Nummern des neuen Jahrgangs, in denen bald auch Aufsätze in französischer Sprache erscheinen sollen, werden, so hoffen wir, alle Kreise des Landes, die für die Kunst ein offenes Herz haben, davon überzeugen, dass hier eine gute Sache um Anerkennung wirbt.

Der Verlag:	Die Vertreter des B. S. A. und S. W. B. als Redaktionskommission:	Die Redaktion:
GEBR. FRETZ A. G., ZÜRICH	ALFRED HÄSSIG, Architekt, ALFRED ALTHERR, Direktor der Gewerbeschule und des Kunstgewerbemuseums der Stadt Zürich.	Dr. J. GANTNER.

AUX ABONNÉS DE LA REVUE «DAS WERK»

La revue «Das Werk» entrera le 1^{er} janvier 1923 dans sa dixième année d'existence. Cette date marquera aussi pour elle une ère nouvelle. Les tendances artistiques auxquelles elle répondait, lors de sa fondation, se sont révélées fortes et vivantes en un temps où toutes les raisons d'être, les valeurs impondérables artistiques, intellectuelles ou morales étaient remises brutalement en question par les faits matériels.

Lorsque parut «Das Werk», il y a neuf ans, c'était une voix bien modeste qui tentait de se faire entendre dans le concert alors puissant des revues consacrées aux beaux-arts en Suisse. Depuis, le silence s'est fait peu à peu. Des publications comme «Das Schweizerland» et «Die Schweiz» ont été supprimées. «Das Werk» peut donc, avec plus de raison et de confiance que jamais, risquer un nouvel effort pour réunir sous une même bannière les forces qui s'étaient dispersées, pour donner à notre pays ce qui lui manque encore: une revue qui représente vraiment les beaux-arts et l'art appliqué en Suisse.

C'est dans cet esprit que les nouveaux éditeurs et la rédaction se mettent à l'oeuvre.

«Das Werk» restera, comme par le passé, l'organe officiel de la F. A. S. (B. S. A.) et du S. W. B. Il tirera de ce côté ses meilleures qualités, les meilleures forces nécessaires à son existence. Mais il cherchera en outre à pénétrer, plus qu'il ne l'a fait jusqu'à maintenant et d'une manière plus générale dans les domaines des beaux-arts et de l'art appliqué. Tous les courants qui se manifestent chez nous en art moderne doivent être révélés et discutés, toutes les valeurs artistiques nouvelles et durables qui existent à l'étranger doivent être signalées et, enfin, nous considérons comme un devoir de mettre en évidence les oeuvres du passé, pour autant qu'elles demeurent vivantes et instructives pour notre époque.

Et afin de ne pas courir le risque de nous laisser entraîner trop loin dans le champ de l'histoire de l'art, nous saurons nous imposer cette restriction, cette règle, que nous donne Frédéric Nietzsche: «Nous servirons l'histoire pour autant qu'elle sert à la vie.»

Les éditeurs et les deux sociétés intéressées n'ont pas hésité à faire de grands sacrifices pour atteindre le but que nous venons de définir. Il ne s'agit pas le moins du monde d'ouvrir une nouvelle phase de notre culture nationale. C'est en pleine connaissance de cause que notre appel à la collaboration active des artistes et des savants de la Suisse et de l'étranger a été entendu et qu'on y a répondu.

Les premiers numéros de la nouvelle année, dans lesquels paraîtront aussi des articles en français, convaincront tous les milieux qui ont à coeur le développement de notre art national qu'il y a là une bonne chose à reconnaître et à soutenir.

Les éditeurs:
FRETZ FRÈRES, S. A.

Les délégués de la F. A. S. et du S. W. B.
à la Commission de rédaction:
ALFRED HÄSSIG, architecte,
ALFRED ALTHERR, directeur
de l'École des Métiers de la ville de Zurich.

La rédaction:
DR. J. GANTNER.